

L'Invention de la violence

Laurent Mucchielli

Fayard, novembre 2011

344 pages, 20,30 €

Face à «*l'incurie intellectuelle* [des] rentiers de la peur et astrologues de la catastrophe», l'ambition de cet ouvrage est de développer un propos libre et indépendant, véritablement scientifique. Et, de fait, la multiplicité des références, l'explicitation des sources, la rigueur du raisonnement et la volonté de faire œuvre pédagogique ne peuvent que frapper le lecteur.

Au cœur du propos, on trouve la déconstruction du discours politico-médiatique sur la montée de la violence, que résume cette affirmation : «*Disons-le d'emblée : non seulement les connaissances scientifiques disponibles ne confirment pas l'idée d'une augmentation permanente de la violence, mais la contredisent sur plusieurs points décisifs. Globalement, il est à peu près certain que nous vivons l'époque la moins dangereuse de notre histoire.*» Il en fait la démonstration à la fois en démontant les statistiques officielles – qui nous en apprennent plus sur les pratiques policières et judiciaire que sur la réalité des phénomènes –, en analysant ce que nous apprennent les enquêtes dites de «*victimation*»⁽¹⁾, et en remontant dans l'Histoire pour montrer à la fois la permanence et l'évolution d'un certain nombre de phénomènes. Ainsi le discours sur la violence des jeunes, objet d'une rhétorique récurrente depuis plus d'un siècle, ou celui sur la délinquance prétendument liée à l'immigration font l'objet de chapitres aussi rigoureux que brillants. Mais l'intérêt du livre ne se limite pas à cette démonstration. Elle est insérée dans une double analyse. D'une part il nous propose un ensemble d'analyses sur les causes du discours politique et médiatique actuel sur la violence : il ne se



contente pas de le dénoncer, il en dessine les raisons objectives (par exemple le fonctionnement du système médiatique) et les objectifs cachés. D'autre part il entend nous faire percevoir ce que l'évolution de la délinquance et du discours sur celle-ci nous disent de l'évolution de notre société. Depuis la «*pacification des mœurs*», qui s'est imposée au fil des siècles, jusqu'aux phénomènes actuels de ségrégation sociale et urbaine, histoire et sociologie sont convoquées dans une réflexion particulièrement enrichissante. Celle-ci débouche sur un appel à inventer des «*solutions d'avenir*», fondées notamment sur des politiques publiques nouvelles, prenant en compte au quotidien «*la diversité des populations et des territoires, avec leur faiblesses et leurs ressources*».

Gérard Aschieri,
membre du comité de rédaction
d'H&L



« Les conditions de détention en France »

Observatoire international des prisons (OIP)

La Découverte, janvier 2012

336 pages, 24 €

L'OIP a édité son rapport 2011 sous le titre «*Les conditions de détention en France*». L'ouvrage fait le point de la situation dans les établissements carcéraux, et donc des premiers effets tangibles de la mise en œuvre de la loi pénitentiaire de novembre 2009. C'est sur une analyse au scalpel de la politique pénale de la période 2005-2011, marquée par la loi de l'émotion, l'essor des mesures de sûreté et le démantèlement de la justice des mineurs, entre autres, que s'ouvre l'ouvrage. Le chapitre suivant, centré sur la politique pénitentiaire développée durant la même période, illustre sans concession le grand écart entre le discours officiel du ministère et de l'administration pénitentiaire, et un immobilisme terrifiant, à peine

troublé par les velléités procédurales d'un management cachemière.

Si le travail de l'OIP décrit bien l'avalanche de procédures évaluatives parachutées, labellisation et programmes divers qu'a aussi connus ce secteur durant la période, il les met cruellement en perspective avec les réalités concrètes du quotidien carcéral, marqué par la surpopulation, le sous-équipement en moyens humains et matériels.

C'est à un inventaire minutieux qu'est consacrée la suite du livre, mettant en regard constats, commentaires, analyses fouillées, émaillés de témoignages humains, articles de presse, déclarations d'institutionnels, historiettes, qui donnent chair à un texte particulièrement dense. Sont ainsi systématiquement abordés de nombreux aspects de la vie en prison : régimes différenciés, questions de sécurité, de discipline, santé, psychiatrie et addictions. Sont également abordés les phénomènes de suicides, de lien avec l'extérieur, de travail et de formation, d'accès aux droits sociaux... L'organisation d'ensemble de ce très complet travail est appréciable : notions importantes mises en évidence, mots clés qui aident à naviguer dans des chapitres fort denses...

On ne sort pas indemnes de cette lecture, tant les réalités évoquées sont révoltantes, souvent kafkaïennes... et parfaitement connues ! Alors que les prisons françaises restent aujourd'hui «*la honte de la République*», lieux exutoires et cachés d'une idéologie sécuritaire et liberticide, la lecture d'un tel ouvrage est précieuse, que l'on soit militant associatif, professionnel du social, ou simple citoyen.

Jean-François Mignard,
rédacteur en chef d'H&L

(1) Le livre contient une annexe tout à fait pédagogique sur les divers types de statistiques dont on peut disposer.